

deux jours précédents, se rendant à Québec ; aujourd'hui il n'en paraît que deux ou trois, à une longue distance vers le nord.

Depuis l'isle aux Oies la goëlette se tient d'ordinaire à deux ou trois lieues de la côte du sud.

Jusqu'ici nous ne rencontrons ni baleineaux, ni marsouins, ni loups-marins, mais seulement quelques mauves.

9.—Dimanche de la Trinité, on aperçoit dès le matin quinze ou seize vaisseaux de la flotte montant à Québec.

Aux exercices ordinaires des jours précédents consistant dans la récitation commune de l'itinéraire, du bréviaire, de la prière du soir, et dans la lecture d'un chapitre du Nouveau Testament, nous ajoutons les prières pour le Pape ; on occupe l'équipage par deux lectures spirituelles dans cette journée, par quelques mots sur le mystère du jour, la récitation du chapelet à haute voix et le chant de quelques cantiques.

Le vent très-faible nous conduit dans la journée à la vue de Matane. Là sont établies quelques familles qu'il serait bon de visiter ; mais on ne pourrait leur rendre ce service, qu'autant qu'il serait possible de voyager en barge ou en chaloupe. Matane est à 18 lieues à l'est de Rimouski.

La pointe d'Emond ou des Monts sur la rive nord du fleuve, se trouve en droite ligne, nord et sud, avec Matane, dont elle est éloignée de quinze lieues suivant l'estimation des navigateurs.